



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
CORSE

SOMMAIRE

Stade phénologique
Mouche de l'olive
Œil de paon et
cercosporiose
Chancre de l'olivier

ANIMATEUR FILIÈRE : CRA

Rédacteur : René-Pierre
BACCONNIER



Partenaires : oléiculteurs-
observateurs

Directeur de publication :
Stéphane PAQUET
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
Route du Stade
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
[https://corse.chambres-
agriculture.fr](https://corse.chambres-agriculture.fr)

Crédit photo : CA2B, CRA.



Action pilotée par le
Ministère chargé de
l'agriculture, avec l'appui
financier de L'Office Français
de la Biodiversité par les
crédits issus de la redevance
pour pollutions diffuses
attribués au financement du
plan ECOPHYTO.

À retenir

Mouche de l'olive : contrairement à l'année précédente, la grande majorité des pupes se glissent désormais hors des fruits pour s'enfouir au sol et passer l'hiver. La pression sur les variétés tardives diminue nettement.

Cercosporiose et Œil de paon : la situation météo reste très favorable à leur développement.

La bactériose (chancre de l'olivier) : quelques foyers de propagation sont observés. Les conditions météo et les épisodes de récolte et de taille sont favorables à sa propagation.

• STADE PHÉNOLOGIQUE

Développement du fruit :

A l'exception de quelques secteurs et plus souvent les variétés Aliva Nera et Oliese, les fruits ont encore des difficultés pour arriver à maturité. L'ensoleillement actuel devrait accélérer la véraison. La quantité exceptionnelle d'eau disponible pour les oliviers favorise un chargement des olives en eau supérieur à la normale, augmentant le calibre des fruits et faisant diminuer très fortement le rendement en huile.

Observations phénologiques : des olives continuent de chuter avant même d'arriver à maturité ou lorsqu'elles sont à maturité. Ce phénomène est probablement lié à la forte charge des oliviers en fruits, avec un grossissement supérieur à la normale. La charge en eau des fruits est telle que quelques olives gorgées d'eau éclatent, notamment la variété Oliese.



- **MOUCHE DE L'OLIVE – BACTROCERA OLEAE (= DACUS OLEAE)**

Éléments de biologie :

Avec l'arrivée de la fraîcheur automnale, les larves creusent leur trou de sortie et plutôt que de rester dans le fruit pour se nymphoser, se laissent tomber au sol pour s'y enfouir et passer l'hiver sous forme de pupes (plus d'informations sur le cycle de la mouche sur les BSV précédents).

Observations :

Si des larves sont encore trouvées dans des olives, il est aussi constaté l'absence de pupes dans des olives récemment impactées : une majorité des larves récentes sont sorties des fruits et vont passer une partie de leur cycle dans le sol.

Ainsi la pression de la mouche de l'olive diminue fortement, ce qui est favorable aux variétés tardives si les olives ont jusque là été épargnées par la mouche.

Évaluation du risque :

Le risque est faible pour les oliveraies dont la récolte est en cours ou va débuter dans les jours à venir, moyen pour les oliveraies à variétés tardives.



Gestion du risque :

Récolter les olives rapidement. Pour les variétés tardives, lorsque cela est possible, renouveler la barrière minérale.

- **MALADIES DU FEUILLAGE = ŒIL DE PAON ET CERCOSPORIOSE**

Biologie :

Ces deux maladies sont favorisées par l'humidité et des températures clémentes : les spores des champignons sont dispersées par la pluie, le ruissellement et les éclaboussures, et des températures entre 8 et 25 degrés sont favorables à leur développement (avec un optimum de 16° pour l'œil de paon, 21° pour la cercosporiose).

Observations :

Si les développements récemment observés sont actuellement relativement limités, les prévisions météorologiques des jours à venir montrent un risque de déploiement important de ces deux maladies du feuillage, en particulier de l'œil de paon.

Évaluation du risque :

Une veille sanitaire, en particulier sur la frondaison basse, permet la détection des premiers symptômes est nécessaire. A la découverte de ces premiers symptômes, la maladie peut s'étendre rapidement si les conditions favorables perdurent.



Gestion du risque :

Après la récolte, la taille favorise la circulation de l'air au sein de la frondaison et l'assèchement du feuillage. En verger enherbé, tondre régulièrement l'herbe pour réduire l'humidité dans le verger par une meilleure circulation de l'air sous les arbres.

• CHANCRE DE L'OLIVIER – BACTERIOSE (*Pseudomonas savastanoi*)

Éléments de biologie :

La maladie s'exprime par des excroissances de bois (appelées chancre ou galle) provoquées par une bactérie. La bactériose touche principalement les rameaux mais peut aussi atteindre les charpentières. Responsable d'une baisse de vigueur, allant jusqu'au dessèchement des rameaux, cette maladie peut altérer les qualités organoleptiques de l'huile.

Lorsque la bactérie se développe, elle sécrète une hormone (l'auxine bactérienne, similaire à l'auxine produite par les végétaux, qui est une hormone agissant sur la croissance végétale), causant une multiplication anarchique des cellules du bois.

Toutes les variétés sont concernées, avec cependant des niveaux de sensibilité très variables. D'après France Olive, la virulence de la maladie et sa diffusion semble être lié à la souche bactérienne présente : la transplantation d'oliviers originaires d'Espagne ou d'Italie a permis l'introduction de souches très virulentes.

La contamination a lieu par des plaies causées lors de la taille, la récolte ou encore la grêle, et est favorisée par un environnement chaud et humide.



Photo 1 : Rameaux touchés par la bactériose

Observations :

Différents foyers sont observés chaque année en Corse, avec des niveaux de propagation et de virulence variables. Des excroissances se sont récemment exprimées dans les zones habituellement touchées par la bactériose.

Évaluation du risque :

Si des oliviers sont touchés dans les vergers, avec l'activité de récolte des olives et surtout la taille des oliviers, le risque de contamination s'accroît, et la météo récente est particulièrement favorable à l'expansion de la maladie. Le risque est faible en cas d'absence de symptômes dans l'olivieraie, fort en cas de présence avérée de la maladie.



Gestion du risque :

Dans la mesure du possible, récoltez les arbres contaminés en dernier pour éviter de contaminer les arbres sains avec les peignes.

Lors de la taille des oliviers, tailler les oliviers atteints en dernier, et désinfectez les outils de taille entre chaque arbre pour ne pas contaminer d'arbres sains. Le bois coupé contaminé peut être brûlé.

Éviter d'introduire de nouveaux oliviers dans son verger sans avoir vérifié rigoureusement la qualité de son environnement d'origine.

PREVISIONS METEO

	Samedi 16 novembre	Dimanche 17 novembre	Lundi 18 novembre	Mardi 19 novembre	Mercredi 20 novembre	Jeudi 21 novembre	Vendredi 22 novembre
Haute Corse/ Corse du Sud							
	Beau temps	Eclaircies		Pluie sur le Sud de l'île		Majoritairement pluvieux	

LIENS UTILES

- **BIODIVERSITE** : consulter les notes nationales sur le site Ecophytopic [Les notes communes / nationales | Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :





- **PROTECTION DES INSECTES POLLINISATEURS** : Les abeilles butinent, protégeons-les ! La note nationale Abeilles et Pollinisateurs reprend les précautions à adopter pour protéger ces insectes indispensables à la pollinisation : Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.
- **PRODUITS DE BIOCONTROLE** : ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :
 - les macro-organismes ;
 - et les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour.

<https://corse.chambres-agriculture.fr/agroenvironnement/ecophyto>

- **RESISTANCE** : Des résistances aux produits phytosanitaires existent. De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action, qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'actions différents. Le réseau R4P réalisé conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.